

Les affaires de la Banque, tant au bureau-chef qu'aux agences, progressent constamment, et le nombre des comptes courants augmente tous les ans.

Nous constatons que l'accommodation donnée au public par l'établissement de nos succursales de la ville est fort appréciée et constitue une aide précieuse dans le maintien de nos relations avec le public des quartiers excentriques de la ville.

Les Directeurs ont l'intention d'employer autant que possible les ressources de la Banque dans les endroits mêmes d'où elles proviennent, de manière à promouvoir et favoriser de toute façon légitime les intérêts commerciaux et agricoles du pays.

Nos agences ont été inspectées minutieusement et nous notons un accroissement important dans leur chiffre d'affaires.

Nous sommes heureux de reconnaître les bons services rendus à l'administration par les nombreux employés et officiers de cette institution, leur fidélité et assiduité ont contribué largement à faciliter le succès de nos opérations.

Par ordre du Bureau,

J. GRENIER,  
Président.

Montréal, 1er mars 1895.

Le secrétaire, M. Bousquet, soumet ensuite l'état financier tel que vérifié et examiné par les auditeurs. Cet état se lit comme suit :

ETAT DES PROFITS POUR L'ANNÉE  
EXPIRANT LE 1ER MARS 1895.

*Dt.*

Dividende de 3½ pour cent payé le 1er septembre 1894	42,000.00
Dividende de 3½ pour cent payable le 4 de mars 1895.	42,000.00
Balance portée au crédit du compte de profits et pertes	42,857.60
	\$126,857.60

*Ct.*

Balance du compte de profits et pertes au 28 février 1894.	12,577.42
Profits nets, établis après avoir déduit les dettes mauvaises et douteuses de l'année ainsi que les frais généraux d'administration.....	114,280.18
	\$126,857.60

ETAT GENERAL, JEUDI 28 FEVRIER 1895

*Dt.*

Billets de la Banque en circulation.....	\$746,798.00
Dépôts ne portant pas intérêt.....	1,256,080.49
Dépôts portant intérêt.....	5,367,856.02

Balance due aux autres banques ou banquiers....	150,584.14
Capital.....	\$1,200,000.00
Fonds de réserve.....	600,000.00
Profits et pertes.....	42,857.60
Dividende No 98 payable le 4 mars 1895.....	42,000.00
Dividendes non réclamés.....	4,209.67
	\$1,889,067.27
	\$9,410,385.92

*Ct.*

Espèces.....	69,051.10
Billets de la Puissance.....	487,435.00
Fonds de garantie pour circulation.....	42,313.06
Billets et chèques d'autres Banques incorporées dans la Puissance.....	272,452.84
Balance due par les autres Banques.....	18,538.89
Prêts à demande sur actions et autres valeurs publiques.....	752,818.39
Immédiatement réalisable.	1,642,609.28
Prêts et escomptes courants.....	7,297,210.40
Billets en souffrance garantis.....	24,032.68
Billets en souffrance non garantis.....	15,042.12
Hypothèques.....	80,240.06
Biens fonciers.....	71,251.38
Edifices de la Banque.....	280,000.00
	\$9,410,385.92

J. S. BOUSQUET,  
Caissier.

Nous, soussignés, Auditeurs nommés à votre dernière Assemblée Générale Annuelle, avons l'honneur de faire rapport qu'après un examen complet et détaillé des Livres et valeurs, en un mot après avoir pris connaissance de l'Actif et du Passif de la Corporation de La Banque du Peuple, déclarons avoir trouvé le tout tenu régulièrement, et méritant notre approbation.

P. P. MARTIN,  
NOLAN DELISLE,  
LOUIS ARMSTRONG, } Auditeurs

Montréal, 1er Mars 1895.

DISCOURS DU PRÉSIDENT.

M. Grenier, en proposant l'adoption du rapport des directeurs et des auditeurs, dit : " Il me serait difficile d'entrer dans des détails ou d'entamer une longue discussion, parce que, en votre qualité d'hommes d'affaires, vous connaissez la condition du pays aussi bien qu'aucun des directeurs. Quoique nous ayons été protégés par la Providence, en ce que les affaires n'ont pas été aussi mauvaises en ce pays que dans la république voisine, et, en réalité, dans le monde entier, nous passons aussi par une petite crise. J'espère qu'au printemps les choses s'amélioreront ; mais tant que

le gouvernement n'aura pas décidé ce qui doit être fait, je crois qu'une certaine dépression se fera sentir dans la ville de Montréal et dans le Dominion.

Le rapport des directeurs parle par lui-même. Sans avoir fait beaucoup de progrès ; nous en avons pourtant fait un peu. Les profits sont de \$7,000 de plus que l'an dernier. Le pourcentage est de 9½ contre 9 l'an dernier. Ce n'est pas une grande amélioration, mais c'est toujours une amélioration, et les actionnaires sont pleinement justifiables de s'attendre que notre progrès sera plus considérable l'an prochain si les affaires s'améliorent.

Lorsque nous nous sommes réunis en mars dernier, cet édifice était bien loin d'être terminé. Il est maintenant terminé et fort joli, et fait honneur aux actionnaires tout autant qu'aux directeurs. Tous les actionnaires qui ont visité l'édifice, et même les étrangers des Etats-Unis ou d'ailleurs, en ont été enchantés. L'an dernier, je vous ai dit que je m'attendais à ce que le revenu des loyers de l'édifice rapporterait 4 pour cent du capital placé et nous donnerait gratuitement les bureaux de la banque. Au commencement de mai, nous n'avions qu'environ un étage de loué ; mais nous avons fait des progrès en juin, juillet et août, de sorte qu'à la fin de l'année, trois étages sur cinq étaient loués. Il ne nous reste plus maintenant à louer qu'environ un étage pour lequel nous avons des demandes. J'espère que, le premier mai prochain, toutes les parties de l'édifice seront louées. Ma prophétie de l'an dernier que les loyers nous donneraient 4 pour cent sur le capital placé et les bureaux de la banque gratuitement, se réalisera, je crois, et dans ce cas, ce sera, il me semble, un très bon placement pour les actionnaires. Cette année, le revenu net de l'édifice, toutes dépenses payées, est de \$5,202, un peu plus de 2 pour cent du capital placé ; mais si l'on considère que la moitié seulement de l'édifice a été louée toute l'année, on verra que j'étais parfaitement justifiable de dire, l'an dernier, que les actionnaires recevront 4 pour cent du capital placé plus les bureaux de la banque. Lorsque nous aurons obtenu ce résultat, je crois que nous aurons bien fait. J'espère que les actionnaires qui ne l'ont pas encore fait visiteront la banque, et nous serons heureux de leur servir de guides.

Je propose, secondé par M. Brush, l'adoption du rapport, et serai heu-